Couleurs Maternelles

Pôle Maternelle DSDEN Vienne

Année 2016-2017, n°3

académie Poitiers
direction des services départementaux de l'éducation nationale Vienne

Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Vienne , DSDEN 86

Une école maternelle en mouvement

L'année 2016-2017 a été riche en évènements dans notre département. Plusieurs publications sur l'espace pédagogique ont vu le jour afin d'aider les enseignants à poursuivre le travail engagé dans le cadre de la Refondation de l'école maternelle.

C'Prim pour vous aider à mettre en œuvre l'évaluation

L'équipe du GDEM 86 a rejoint l'équipe-projet du CANOPE pour élaborer un outil qui permet d'enregistrer les traces des productions d'élèves pour les présenter sous forme numérique, d'apporter une aide à la décision lorsqu'il s'agit de renseigner la synthèse des acquis.

La plaquette concernant les rythmes scolaires en cycle 1

La collaboration du GDEM 86 avec la DDCS, et l'appui sans faille de Jacques BROULEAU en tant que chargé de mission Rythmes scolaires, a abouti à un document qui permet aux équipes du périscolaire et des écoles de travailler ensemble à l'harmonie et à la cohérence du temps de l'élève et du temps de l'enfant.

La journée départementale sur la scolarisation des moins de 3 ans

L'ensemble de nos partenaires étaient présents pour apporter des regards croisés sur l' accueil de nos plus jeunes élèves.

La conférence d'Omar ZANNA sur l'empathie

L'approche d'Omar ZANNA pour les cycles 2 et 3 est tout à fait transférable au cycle 1. Elle nous permet de mieux cerner la nature de l'empathie et l'enjeu qu'elle représente dans les situations scolaires.

La conférence de Stephan VALENTIN

La construction de la règle et du rapport à l'autorité a été au cœur du propos de l'intervenant qui a engagé avec la salle des échanges très enrichissants. Il a su nous rappeler à quel point les élèves ont besoin d'un cadre clairement défini pour trouver leurs repères.

Le partenariat pour la semaine de la maternelle

La MAIF, MGEN et l'OCCE ont répondu « présent » pour diverses manifestations durant la semaine de la maternelle. Nous les en remercions.

Nous remercions également l'AGEEM, madame RACOFFIER et madame BARRAU, ainsi que les professeurs de mathématiques, monsieur GAUD, monsieur FROMENTIN et madame et monsieur GUICHARD qui ont été à l'initiative des ateliers mathématiques déployés sur l'ensemble du département.

Je tiens à saluer avec beaucoup de sincérité l'engagement du GDEM 86 et son professionnalisme pour que l'école maternelle continue à évoluer.

Je quitte le département en gardant en mémoire l'énergie et l'engagement de tous. Je sais que chacun d'entre vous peut compter sur le GDEM 86 pour continuer à chercher, innover, créer…

Catherine Wojciechowski

IEN Préélémentaire 86

Dans ce numéro :

L'éducation à l'empathie Omar ZANNA	2 –3
La scolarisation des moins de trois ans	4-5
C'est vraiment chouette, les mathématiques !	6
Les évènements de l'année	7
Bibliothèque d'été	8

Ludothèque du Pôle Maternelle :

Nous remercions les éditions Nathan qui ont soutenu la semaine de la maternelle par une dotation conséquente en jeux divers et variés. Ils seront réunis en ludothèque au pôle maternelle et vous seront présentés l'an prochain lors du présentiel du parcours M@gistère qui sera déployer autour du rôle du jeu dans les apprentissages.

Catherine Wojciechowski.

prim.école

Conctact DSDEN pour CPrim :

ienmat86@ac-poitiers.fr

L'éducation à l'empathie

Omar ZANNA

Mercredi 16 novembre 2016, Omar ZANNA, docteur en sociologie et en psychologie et maitre de conférences à l'université du Maine, est venu nous présenter son travail sur **l'empathie et le climat scolaire**.

De toute évidence, l'actualité et les difficultés rencontrées par les équipes d'école face aux problèmes comportementaux des élèves, nous montrent combien il est important de favoriser les activités qui permettent le développement de l'empathie chez les enfants.

Qu'est-ce que l'empathie ?

Omar ZANNA définit l'empathie comme « une disposition acquise à ressentir ce que l'autre ressent ». Il ne s'agit pas de se mettre à la place de l'autre, mais d'observer une mise à distance vis-à-vis de ce qu'il peut ressentir. L'idée est d'amener les élèves à anticiper les émotions des autres et à comprendre pourquoi ils peuvent être en colère, tristes, heureux, euphoriques….

Omar ZANNA distingue 3 types d'empathie :

1/ **L'empathie émotionnelle** qui intervient dès le plus jeune âge. L'état des émotions passe par le corps et les mimiques. Il s'agit de reconnaître, de ressentir et d'imiter. Exemple : Si j'observe quelqu'un qui sourit, j'aurai tendance à sourire.

2/ **L'empathie cognitive** apparaît vers 2/3 ans. Il s'agit de comprendre le point de vue de l'autre en tenant compte des différences propres à chaque individu dans l'instant vécu. Il s'agit de comprendre, de raisonner et d'apprendre à connaître.

3/ **L'empathie mature** intervient autour de 7 ans. Il s'agit de se représenter les états mentaux et émotionnels des autres en prenant du recul pour analyser.

La piste de réflexion à mener à l'école concerne la mise en place régulière et répétée d'ateliers mettant en scène des émotions partagées pour solliciter l'empathie émotionnelle/cognitive en passant par l'éprouvé des corps.

Retrouvez de nombreuses ressources sur le site de Canopé en suivant les liens :

https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/les-pratiques-corporelles-de-bien-etre/auteurId/omar-zanna.html

https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/travailler-sur-lempathie.html

https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/lempathie-un-levier-pour-ameliorer-le-climat-scolaire.html

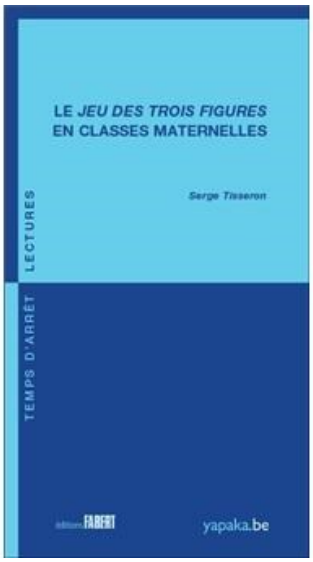
Quatre conditions sont nécessaires :

1/ Pratiquer collectivement : Les élèves travaillent ensemble et ressentent les mêmes émotions.

2/ Créer des conditions d'observation : Les élèves s'observent pour solliciter leur disposition à l'empathie (projection, anticipation).

3/ Inverser les rôles : Les élèves changent de rôle de telle sorte qu'ils vivent la même situation et qu'ils aient le même ressenti (cf. jeu des 3 figures de Serge TISSERON, psychiatre et Docteur en sociologie)

4/ Mettre en mots, parler des ressentis : Les élèves décrivent et expriment leurs sensations et émotions en présence sans en pâtir.



« Jeu des trois figures » Serge TISSERON, Psychiatre et Docteur en sociologie

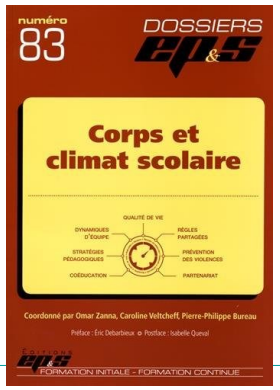
Les programmes de l'école maternelle, semblent en accord avec ses quatre points. En effet, la bienveillance y est prépondérante. Ce terme doit cependant être repensé pour ne pas être imposé aux élèves. « Veillez bien » doit tenir compte de l'autre, de ce qu'il est, de ce dont il a besoin et de ce qu'il souhaite. Derrière ce terme, il y a aussi l'idée de réhabiliter l'erreur comme moyen de progresser. Il s'agit de donner sa chance à tous.

Les pratiques corporelles de bien-être peuvent aussi y concourir.

Pour aller plus loin :

Apprendre à vivre ensemble en classe, Omar ZANNA aux éditions DUNOD

Revue EPS n°83 : Corps et climat scolaire



Auteurs de l'article :

Jean-Michel BOUILLAUD, DEA

Anne GIRAUDEAU, PEMF

Elodie HUET-FRAPPE, PEMF

Ecole Primaire d'Application Lavoisier, Châtellerault

Accueillir les moins de 3 ans

Accueillir l'enfant et sa famille

Les inscriptions ont débuté en ce mois de mai. Et en tant que directeur d'une école primaire située en REP+, je rencontre les parents des futurs élèves de TPS.

Le petit qui est là devant moi n'a pas encore 2 ans, au jour de l'inscription. Je fais asseoir les parents en face de moi, au bureau, le petit s'installe sur les genoux de la maman. Je sens une certaine forme d'anxiété chez les parents.

« On vient pour l'inscription » dit-il .

Je mets alors devant l'enfant une feuille blanche et des crayons que je dispose à côté (feutres, stylo).

Le dialogue commence alors. Avec la maman essentiellement. C'est elle qui, la plupart du temps, va répondre à mes questions. Tout d'abord, je tiens à m'assurer de la bonne prononciation du prénom et du nom de famille de l'enfant. En effet, le milieu dans lequel j'exerce me fait accueillir des familles d'origines diverses : russe, tchéchène, arménienne, marocaine, algérienne, guinéenne… il est nécessaire que d'emblée, quand je dis le prénom, je puisse attirer le regard de l'enfant.

J'encourage l'enfant à se saisir des feutres, quitte à l'aider en enlevant le capuchon du stylo. La réaction des parents est variable : « Attention de ne pas écrire sur le bureau ! » ; « Oh regarde ce qu'il t'a donné le directeur ! ». « Montre comme tu sais bien dessiner ! »…

Après les vérifications administratives (date, lieu de naissance, médecin de famille, santé de l'enfant etc.), j'aborde des points qui sont plus personnels et qui donnent à voir de la vie familiale : est-ce que l'enfant mange bien ? Que prend-t-il au petit déjeuner ? Et là, je sens que la question, chez certains parents, aussi anodine soit-elle, commence à déranger. « Prend-il un biberon de lait quand il se lève ? ».
« Oui, il est encore au biberon. »
Je rassure : « Il boit tout son lait alors ? »

Et la conversation va continuer sur la thématique du repas. Ainsi, j'aborde le rapport à la nourriture qui, pour certaines familles, peut être un problème. En effet, il me faut rassurer les parents pour qu'ils acceptent de faire déjeuner (le moment venu) leur enfant au restaurant scolaire ce qui facilitera la mise à la sieste et la poursuite de l'après-midi. J'explique alors comment les animatrices de la pause méridienne accompagnent les enfants, comment est envisagé le problème de la viande ou celui des enfants qui ont une nourriture peu variée…

J'observe l'enfant qui commence à « gribouiller » sur la feuille, je regarde ce qui ressemble à des premiers gestes (pour certains), ces premières traces laissées librement sur une page blanche.

Le sommeil est une autre thématique abordée avec les parents. Là encore, il s'agit de prendre des informations et non de juger, de comprendre comment « fonctionne » la famille. De l'heure du lever à celui du coucher en passant par la sieste, c'est l'emploi du temps du petit qui est détaillé. Ce sont aussi les indices qui permettront de repérer les signes de fatigue chez le jeune enfant qui sont évoqués.

Puisque nous accueillons un public varié, il est important d'aborder le point sur la maitrise du langage et celui de la langue. « Comment fait-il quand il veut quelque chose votre petit ? ». La maman, alors imite l'enfant : « ça ! » ; « il dit tato , quand il veut un gâteau. Vous savez, il ne prononce pas encore bien ». « Il demande : veux gâteau ». Ou encore : « Il dit « kaeika », c'est le mot en arabe pour dire gâteau, ajoute le père ».

Je repère, par cet exemple, les enfants qui en sont au stade des « mots phrases » pour dire, ceux qui commencent à entrer dans la syntaxe avec l'ébauche de phrases. On aborde aussi la place de la langue française dans le discours familial. L'enfant entend-il du français à la maison ? Par qui : parents, frère et sœur uniquement ? Comment la langue maternelle est-elle parlée ? Discours en langue maternelle ou discours en langue française ? Discours en langue maternelle mélangée avec la langue française ?

« C'est bien, ce que tu fais ! Tu veux une autre feuille ? Une autre couleur ? Laquelle ? Le rouge ? Tu aimes bien le rouge ? » Ou l'enfant commence à toucher à tout ce qu'il y a sur le bureau. Et il faut recadrer : « Non, ça tu n'as pas le droit d'y toucher, tu sais. Si tu le veux, il faut demander. »

Le projet d'accueil est présenté aux parents. La maitresse de TPS, si elle est disponible, présente et explique comment la scolarisation va prendre forme, comment va être élaboré le contrat d'intégration de la classe des TPS : la présence et la place des parents dans les premiers jours, le temps de scolarisation, le temps d'observation, la gestion de la propreté…

Jean-Michel Bouillaud est directeur de l'école primaire d'Application Lavoisier à Châtellerault en REP+.

« Et s'il pleure ? ».

« On ne laisse jamais pleurer un enfant plus de 5mn. Généralement au bout de ce temps, l'enfant entre dans une activité qui lui est proposée et si ce n'est pas le cas et que les pleurs continuent, on vous appelle. » On parle alors de l'angoisse des parents, du besoin de sécurité, de la confiance que l'on a à établir entre les parents et l'Ecole. Cette confiance prend du temps à se mettre en place, elle est nécessaire et vitale pour l'enfant.

Un rendez-vous est pris pour venir visiter l'école, la classe de TPS. Et l'entretien se clôt. Davantage rassurés, les parents repartent un peu plus confiants, un peu plus détendus. L'enfant repart en emportant son dessin. Premières traces de ce qui deviendra source de plaisirs au fur et à mesure que l'enfant grandira et apprendra.

Sont à votre disposition sur l'espace Maternelle plusieurs documents pédagogiques qui vous accompagnent dans votre projet :

- La charte départementale qui permet de comprendre le pilotage départemental de ce dossier et le rôle de chacun en suivant le lien :

  http://ww2.ac-poitiers.fr/ia86-pedagogie/IMG/pdf/charte_scolarisation_moins_de_3_ans_86_4juillet_2016.pdf

- Le document « Scolarisation des moins de 3 ans : point d'étape » qui vous donne des conseils sur 'achat du matériel et du mobilier en suivant le lien :

  http://ww2.ac-poitiers.fr/ia86-pedagogie/spip.php?article2162

C'est vraiment chouette, les mathématiques !

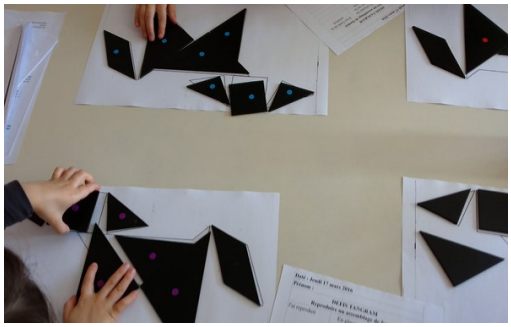
Quelle effervescence ce jeudi 17 mars dans la classe de GS de l'école Théophraste Renaudot à l'occasion de la semaine des mathématiques !

Une douzaine d'adultes (professeurs de mathématiques du secondaire, de l'université, des étudiants, des collègues formateurs et des inspecteurs) ont répondu présents et sont venus m'accompagner pour vivre ensemble des mathématiques à la maternelle.

Quatre ateliers étaient proposés :

Atelier Défis-Tangram :

Encadré par Dominique Gaud, professeur de maths, responsable de l'exposition « Maths et Puzzles » qui sera proposée au mois de septembre 2016 à l'Espace Mendès France, les élèves ont réalisé des défis Tangram. Ils ont pu s'auto évaluer sur un document réalisé pour le carnet de suivi des apprentissages.



Atelier Tablettes :

Grâce aux applications de la tablette (Dix doigts et Tracés de chiffres), j'ai pu envisager un atelier entrainement Mathématiques en individualisant les parcours. Cet atelier était encadré par Elora Lacoux, étudiante en école préparatoire au lycée Camille Guérin, et Véronique Jean, PEMF à l'école Saint Exupéry.

Atelier Résolution de problèmes :

L'utilisation des personnages Zygomaths (Edition Nathan) a permis de mettre en place une situation de résolution de problèmes sur le partage équitable. Les élèves ont pu manipuler les personnages et l'utilisation des ardoises a permis de garder une trace de leur recherche. Claire Marolleau, professeure de maths au lycée Louis Armand a animé cet atelier et avoue avoir été impressionnée par leur cheminement.

Atelier « Fabrication d'une pièce de Légo »

Raphaël Fraticelli est le papa de Théodore. Mais c'est aussi un « papa prof » de Sciences de l'Ingénieur. Très impliqué dans la vie de la classe, nous avons construit ensemble une séance d'apprentissage sur les solides. Autour du projet de la fabrication d'une pièce de LEGO qu'il réalisera grâce à une imprimante 3D avec ses élèves dans son lycée, mes élèves ont du imaginer quelle forme réaliser afin de terminer la construction du toit d'une maison de LEGO. Ici encore, l'utilisation de l'ardoise a permis de garder trace de leur recherche.

Tout ce petit monde a travaillé pendant 1h30. Les élèves et les adultes étaient motivés et ont pris ensemble du plaisir à faire des mathématiques.

Les élèves de GS et leur enseignante Audrey Hugonnaud-Fayollat, PEMF

Ecole maternelle d'Application Théophraste Renaudot de Poitiers

Retrouvez-nous sur notre twittclasse : gs-renaudot

Journée d'étude du 12 octobre

« Enseignante en MS/GS depuis plusieurs années, me voilà cette année propulsée dans l'univers extraordinaire des tout-petits qui arrivent à l'école.
Cette animation a été pour moi extrêmement enrichissante.
Ce que je retiendrai d'essentiel, c'est que le petit qui arrive est plongé dans un monde inconnu du jour au lendemain et ce monde va devenir son lot quotidien pendant plusieurs années. Il est donc primordial de réussir cette entrée en matière. Il nous appartient, nous, enseignants et ATSEM, de travailler ensemble pour les accueillir le mieux possible.
Le but de cette première année d'école est de faire aimer l'école à l'enfant, de lui donner envie d'apprendre, de devenir élève mais aussi «d'apprivoiser» les parents, de les accompagner, de les rassurer. Pour cela il est nécessaire de leur ouvrir l'école, de leur permettre de venir voir évoluer, l'espace d'un instant, leur enfant dans son environnement scolaire. Dans notre école, tous les mois nous invitons les parents à participer à des ateliers pâtisserie pour les anniversaires du mois.
Une collègue parlait aussi de faire participer les parents à des ateliers jeux de société.
Et la semaine de la maternelle est une occasion parfaite pour faire découvrir l'école aux parents.
Quoiqu'il en soit, le lien école/famille est à tisser dès le premier contact ».

Virginie Delvaux
(enseignante TPS/PS/MS)

« Journée d'échanges de pratiques, d'idées. L'accueil des tout petits reste primordial.
De cet accueil réussi, ressortira un « élève ». Un élève qui aura envie d'aller à l 'école.
« Accrocher pour ne pas décrocher » Beaucoup de questionnements, d'efforts restent à faire.
Pourtant, il en ressort un élément déterminant : le lien entre tous les acteurs de ces premières années, mais aussi avec les parents.
Ils sont concernés et ont besoin surtout d'être rassurés autant que leurs enfants. Il faut de l'empathie, leur ouvrir les portes de l'école, pour qu'ils comprennent cette école, qu'ils y voient leurs enfants en sécurité et peut-être même qu'ils se réconcilient avec elle ».

Marie GAUDIN
(Atsem TPS/PS/MS)

Semaine de la maternelle 2017 : conférence Stephan Valentin
« Autorité et construction de la règle chez les enfants de 2 à 6 ans à l'école maternelle »

Mercredi 12 avril 2017

Canopé POITIERS

La Chapelle, 14h

Stephan Valentin est docteur en psychologie et conférencier spécialiste de l'enfance et de l'adolescence.

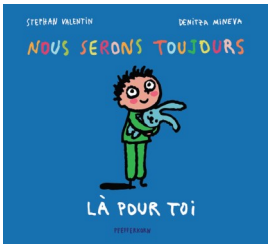
Stephan Valentin a pratiqué dans un hôpital parisien et dans différents pays. Il a déjà publié plusieurs ouvrages, dont : "Quand mon bébé me parle", "La fessée, pour ou contre ?", "Les angoisses chez l'enfant" et "Quand un nouveau bébé arrive".

Son premier roman "L'ennemi des fourmis", publié aux Éditions Actes Sud, montre le processus de la violence chez l'enfant.

La conférence qu'il a animée le mercredi 12 avril après-midi portait sur la problématique suivante :

« Comment construire le rapport à la règle en affirmant une autorité exercée dans l'intérêt de l'enfant ? ».

Conférence sur le sommeil : le partenariat avec la MGEN



« Jeux et Sommeil chez les jeunes enfants »

Martine EJARQUE

et

Jean-Denis FAUXPOINT

Mardi 11 avril, à 18h

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, Campus universitaire

Poitiers, Bâtiment A5

Martine EJARQUE est psychologue sociale et travail.

Jean-Denis FAUXPOINT est psychologue clinicien, spécialisé dans l'accompagnement individuel, les techniques de relaxation psychocorporelle et la psychothérapie par hypnose. Il a été formé à l'Institut Français d'Hypnose à Paris.

La conférence a porté sur l'importance du sommeil sur le développement physique et psychomoteur de l'enfant et sur les liens entre le jeu (les jeux) et le sommeil chez les jeunes enfants.

Pôle Pré-élémentaire DSDEN

académie Poitiers

direction des services départementaux de l'éducation nationale Vienne

Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Vienne , DSDEN 86

Equipe Pré-élémentaire 86 :

Catherine Wojciechowski, IEN Poitiers Nord et mission maternelle

Dorita Perez, CPC Poitiers Nord et mission maternelle

dorita.perez@ac-poitiers.fr

Valérie Avezou, chargée de mission maternelle
valerie.avezou@ac-poitiers.fr

Jean-Yves Labau, référent numérique
jean-yves.labau@ac-poitiers.fr

Petite bibliothèque d'été !

Deux ouvrages qui permettent de comprendre comment articuler des pratiques inspirées de Montessori aux programmes de 2015.

Des pistes concrètes à partager !

Des propositions très intéressantes pour repenser la gestion de l'hétérogénéité.

Là encore, des pistes concrètes !

Retrouvez-nous sur le web :

http://ww2.ac-poitiers.fr/ia86-pedagogie

http://blogs86.ac-poitiers.fr/semainedelamaternelle

« Maths et Puzzles », ça continue…

Vous n'avez pas vu l'exposition « Maths et Puzzles » ?
Alors réservez dès à présent l'exposition itinérante !
Contact : emf.fr (Espace Mendès France de Poitiers)

Encore un grand merci aux professeurs de mathématiques de l'APMEP et de l'IREM
Dominique GAUD
Jean FROMENTIN
Jacqueline et Jean-Paul GUICHARD
et à l'AGEEM :
Isabelle RACOFFIER
Stéphanie BARRAU
et aussi à toute l'équipe de Mendès France.